

THÉÂTRE

Nina Simone

Une vie à laisser sans voix

Le Silence et la Peur, de et mis en scène par David Geselson.

Dans *Le Silence et la Peur*, David Geselson met en scène, dans une création multiculturelle la vie de Nina Simone et son engagement dans la lutte pour les droits civiques.

Curieusement, ce n'est pas sa voix qui régnera sur scène. Mais la vie, les combats, et les cicatrices de l'icône du jazz et du blues américains des années 1960 : Nina Simone.

Lorsqu'elle voit le jour, en 1933, elle est déjà dépositaire d'une histoire familiale qui la consume. Son arrière-arrière-grand-mère, rescapée du géno-

cide amérindien, a épousé un esclave noir africain. De ce mariage naît un fils. Ce dernier rencontre une femme métisse, douloureux fruit d'un viol commis par un planteur britannique sur l'une de ses esclaves. Les deux ont une fille, Marie Kate, mère de la future Nina Simone, de son vrai nom Eunice Waymon...

Le metteur en scène David Geselson, excellent dans l'art de raconter des épopées individuelles – en 2015, dans son remarqué *En route Kaddish*, il retraçait la vie de son grand-père israélien –, a tout de suite vu une matière théâtrale dans la destinée de la star noire américaine : en 1933, Eunice naît « au milieu du feu », en pleine ségrégation raciale. Son père est barbier. Sa

mère, consacrée pasteur, l'emène à l'église, où Eunice s'essaie à l'harmonium. À 4 ans, elle en devient la pianiste officielle. La professeure de piano Muriel Mazzanovitch (jouée par Laure Mathis) prend la surdouée sous son aile. À 18 ans, Nina part à New York préparer le concours d'entrée au Curtis Institute, la plus prestigieuse école de l'époque. Elle échoue au concours. Sa couleur de peau y est sûrement pour quelque chose. Sa vie s'effondre. Vers 20 ans, alors qu'elle se produit dans des bars, elle troque son prénom Eunice pour Nina, « petite fille » en espagnol auquel elle greffe un « Simone », en référence à l'actrice française Simone Signoret...

Impossible pour le Français David Geselson d'envisager cette pièce sans la présence d'artistes afro-américains. En juillet 2018, il se rend donc au Harlem Stage de New York pour des auditions. « Certaines actrices m'ont fait comprendre qu'incarner Nina Simone revenait à les cantonner dans le rôle d'une femme noire en colère », explique David Geselson. Et lorsque le metteur en scène annonce que le projet ne sera abouti que dans deux ans, cela en freine d'autres.

L'auteur y repère cependant le père de la chanteuse (l'attachant Kim Sullivan) et celle qui incarnera Nina, une impérieuse Dee Beasnael. L'actrice originaire du Tchad, qui a grandi à Dallas, est vite conquise par le projet. Sur scène, elle exprime son indignation aussi bien en américain qu'en ngambay, la langue parlée au Tchad et Cameroun. Pour compléter sa distribution, David Geselson s'est aussi tourné vers la scène britannique : il y rencontrera Craig Blake, l'interprète des trois amoureux successifs de la chanteuse. Sur scène, ces différents mondes, ces différents héritages entrent en combustion.

Guillemette de Préval

Du 27 février au 8 mars au Théâtre des quartiers d'Ivry (Ivry-sur-Seine).
theatre-quartiers-ivry.com
Tournée jusqu'en mai.

